

Le voyage de Enel

C'est le 11 septembre 2023 vers 15h30 que Jacques et moi quittons le port de Marennes à bord d'Enel. Notre objectif est d'atteindre Madère, ou plutôt sa petite sœur Porto Santo, directement, sans escale.

C'est au près avec le régulateur d'allure en fonction que nous "sortons" du pertuis d'Antioche tard dans la soirée après avoir défini nos quarts de veille. Comme très souvent, rejoindre l'île d'Aix n'a pas été une partie de plaisir.

Nous pensons contourner le nord de la Galice assez loin afin d'éviter la zone où se baladent quelques orques friands des safrans de nos voiliers...

Le vent en décide autrement puisque, même en gardant une allure de près / bon plein après Chassiron, nous nous rapprochons plus que souhaité de la côte nord Espagnole. Nous faisons avec. Nous ne sommes pas seuls à décider, Éole a son souffle à dire.

Mardi vers 11h30 la pêche de deux bonites apporte un peu d'intérêt à cette navigation qui n'était pas hyper plaisante jusqu'à maintenant.



Progressivement le vent passe Est/Nord-Est, la navigation devient plus confortable.

Un autre événement vient perturber notre plan. Dans la nuit de mercredi à jeudi vers 2h30, alors que nous naviguons au portant dans des conditions assez gentillettes, la bôme fait des siennes! Sa partie avant s'étant fâchée avec l'arrière elles décident de se séparer, d'une façon brutale et franche, au niveau de la fixation du hâle-bas sur laquelle était aussi frappée une retenue ... Branle bas de combat!! Jacques qui venait de s'endormir ressort de sa bannette plus vite qu'il y était entré!

Nous bataillons quelques dizaines de minutes pour sécuriser tout le bazar. Défaire les bosses de ris, l'écoute, retirer la partie arrière, saucissonner la voile, ... Heureusement rien de grave n'est à signaler. Et heureusement pour moi, j'étais à l'intérieur du bateau quand ça c'est produit, cela m'a peut être évité quelques hématomes !

Après discussion et réflexion nous décidons de faire un arrêt dans la région de la Corogne afin de réparer. C'est donc sous génois seul que nous continuons notre route ne comprenant toujours pas vraiment comment cette rupture a pu se produire.

Nous contournerons le cap Ortegal au moteur en fin de journée et nous allons mouiller pour la nuit dans l'anse de Carino à l'entrée de la Ria d'El Ferrol. Il est Oh40, nous venons de parcourir 360 milles. C'est au port de Sada dans la Ria de Betanzos que nous allons tenter notre chance. Nous espérons y trouver une solution pour rabibocher nos deux parties de bôme!

Après une bonne nuit de repos nous arrivons à Sada vendredi 15 vers 11h.

L'accueil y est sympathique et les formalités sont faites rapidement.

Quand nous expliquons notre problème au gars qui nous accueille il se met en quête d'une solution pour nous aider. Quelques instants plus tard nous voilà arrivés un peu plus haut dans la ville emmenés par un parfait inconnu chez un monsieur pas plus connu, qui est mécano / soudeur de son état. Il nous propose une solution qui ne me plaît guère et quand il annonce le prix elle ne me plaît plus du tout ... 400€ ...

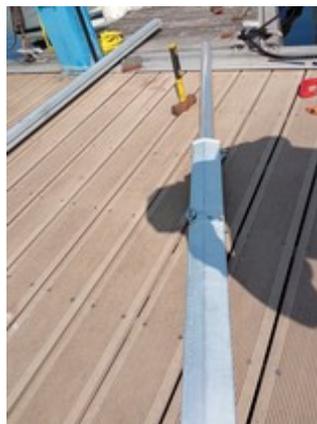
Nous voici donc partis à la recherche de LA bonne solution. C'est chez un shipchandler que nous la trouvons.

Un tube aluminium de deux mètres, du diamètre identique à la largeur intérieur de la bôme fera l'affaire.

Nous voici donc, après avoir coupé l'extrémité de chaque partie pour les mettre propres, à taper comme des bagnards sur le tube puis sur le bout de la bôme pour l'emmancher de chaque coté. Quelques rivets pop finiront le travail.

Samedi matin il nous reste à remettre les bosses de ris, remettre la bôme en place regréer la voile et voilà c'est terminé!

Affaire rondement menée !



Ça s'arrose !!



Bon, maintenant il va falloir penser à mettre les voiles, la route est encore longue !

Heu non pas tout de suite. Mr Eole n'est pas d'accord!

Une dépression va passer sur notre zone avec des vents annoncés de l'ordre de 25 nœuds. Nous allons attendre jusqu'à lundi pour partir.

Un peu de tourisme ne fait pas de mal ! Nous sommes samedi et c'est jour de marché. C'est donc par du tourisme de «mercado» que nous commençons !

Pendant notre séjour à Sada d'autres «événements» ponctuent le temps. Le premier est la rencontre d'un phénomène. Un français prénommé Alain. Des comme ça on en rencontre pas tous les jours !

Il vit ici dans son bateau de 25 ou 26 pieds. Un moulin à paroles mais un moulin qui va trop vite. Comme un vinyle 33 tours passé en 45 ! Il est parti un jour sur un petit bateau, genre 6 ou 7 mètres, depuis Saint-Malo je crois, et est arrivé aux Canaries sans aucune expérience et avec pour seul guide une carte du calendrier des PTT. Ensuite il achète un vieux cata type Wharram. Il le bricole, le repeint et va jusqu'à Panama où il le revend. Ensuite, on ne sait plus trop comment il est arrivé ici à Sada... Il faudrait le revoir et prendre des notes, ou alors l'enregistrer et le repasser au ralenti !

Nous rencontrons également Carmen et Bernard. Ils ont la bonne idée de venir dans le port avec leur Oceanis 423 alors que le vent souffle à plus de 20 nœuds... Avec le bimini, la capote de roof et le portique avec panneaux solaire et annexe, bonjour le fardage ! Nous allons leur donner un coup de main en renfort de l'agent du port et du fameux Alain. Nous ne sommes pas trop de quatre pour arriver à amarrer la bête.

Dans ces cas là, aucun doute je préfère Enel !

Une fois la manœuvre terminée chacun se présente et première question de Carmen, avec sa voix éraillée, « Est ce que quelqu'un fume parmi vous ? je n'ai plus de cigarette » , Jacques en a pitié et lui en offre deux...

Carmen et Bernard, environ 70 ans, descendent tous les ans vers fin septembre aux Canaries pour y passer l'hiver et remontent vers fin mai à Paimpol pour l'été. Et ça dure depuis 6 ou 8 ans... Ils font plus ou moins d'escales suivant la météo.

Une autre occupation sera de trouver des pétards de rappel de plongeur. En effet nous apprenons qu'une attaque d'orques a eu lieu il y a deux semaines à côté de Ares, à l'entrée de la ria dans laquelle nous sommes... Gloups... pour des marins qui voulaient les éviter, nous sommes en plein dans leur zone de jeu.

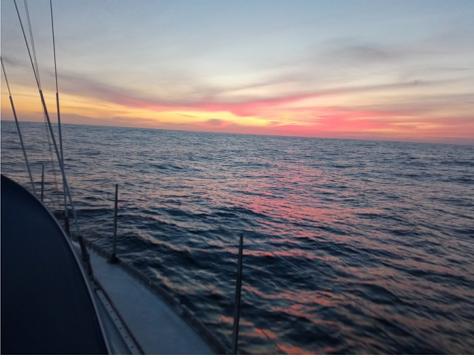
On nous affirme que les pétards les font fuir. Bon ok on vous crois. Nous en achetons donc une dizaine.

Lundi matin, nous sommes parés. Mais encore une fois, ça ne sera pas un vrai départ puisqu'une deuxième dépression pointe le bout de son nez et nous barrera la route mercredi. Éole, c'est pas bien de nous faire ça... Nous allons donc descendre le plus possible au sud et trouver un abris avant mardi soir.

Nous quittons le port de Sada vers 11h. Après une navigation de 33 heures, plutôt monotone et pénible avec beaucoup de moteur, nous arrivons à Viana do Castelo au nord du Portugal.

Nous avons longé la côte de la Galice d'assez près, en serrant un peu les fesses et en scrutant la mer à la recherche d'un éventuel aileron. Mais non pas d'orque en vue, seulement deux maquereaux au bout de la ligne de traîne !





C'est à 20h10 locale que nous terminons l'amarrage au ponton d'attente sur la rivière Lima qui borde Viana au sud.

Pour ceux qui connaissent l'accostage sur des pontons de rivières à fort courant il n'y aura pas de problème. Pour les autres, méfiance, ça débite fort ici !

A peine arrivés aussitôt partis faire un tour en ville pour manger une « tartine » accompagnée d'un verre de vin blanc local !



Une petite balade digestive dans les rue de cette petite ville très agréable et son quartier historique parfaitement conservé et retour au bateau pour dodo !

Mercredi 20 septembre, vers 9h nous allons à la capitainerie faire les formalités. Jean Pierre (si, si..) qui nous accueille nous propose de changer de place et d'aller nous mettre plus à l'abri dans un bassin intérieur.

Nous quittons donc notre ponton de rivière pour aller vers le bassin.

Nous décidons (surtout Jacques qui a une âme d'aventurier) de remplir les bidons de réserve de gasoil à l'entrée du bassin. Mais là attention point de ponton avec les pompes bien accessibles. Non non, il faut accoster un mur couvert de moules et d'algues mais surtout, en premier lieu, que mon cher équipier aventurier saute sur un escalier de pierre glissantes avec amarres avant et arrière en main et tire le bateau au niveau de la pompe qui se trouve tout là haut sur le quai pendant que, moi, je maintien le bateau à distance pour éviter les rayures ... !

Une fois à la bonne place nous voyons arriver le préposé à la pompe. Si on devait lui donner un surnom ça serait Musclor ! Il faudrait nous amalgamer, Jacques et moi, pour faire l'équivalent taille et poids après que nous ayons fait 6 mois de fitness !!

Bon une fois les bidons remplis par Musclor et avoir payé en cash, Jacques redescend sur le bateau par une échelle de coupée mise à disposition par notre nouvel ami. Nous allons nous amarrer devant un ancien navire hôpital. Nous aurons la visite de 2 officiels accompagnés d'un policier qui vérifieront la conformité de mes VHF ainsi que mon CRR ...



Autant il faisait beau hier soir à notre arrivée, autant aujourd'hui le temps est maussade et parfois pluvieux.

Cela ne nous empêche pas de nous balader en ville, de faire des courses, remplir à nouveau des bidons de gasoil mais cette fois à une station en ville et de boire un verre en terrasse alors qu'il pleut !

Nous finissons la soirée au bateau pour être frais et dispos pour le départ de la dernière étape. Demain la dépression sera passée et Éole, d'après les dires de son assistant Windy, nous offrira un vent peu fort mais qui devrait nous pousser jusqu'à Porto Santo.



A suivre....